

## Tous les hommes de bonne volonté pleurent la mort du pape Jean XXIII



On estime à plusieurs centaines de mille, la foule des personnes qui ont passé, soit dans les appartements du Vatican, soit dans la basilique St-Pierre pour un dernier regard sur les restes mortels (à-dessus) du pape Jean XXIII. Dans la photo en bas on voit le cardinal Masella portant la verge noire, symbole de son autorité intermédiaire pendant que l'Eglise, son chef disparu, se prépare à choisir son successeur.

Les funérailles de Sa Sainteté le pape Jean XXIII eurent lieu en la basilique St-Pierre, jeudi soir, avec déposition temporaire dans une crypte, qui a servi autrefois à l'enterrement du pape Pie X.

On croit que le corps de l'illustre défunt sera finalement déposé, en conformité de sa demande, dans la basilique St-Jean de Latran, église-cathédrale de Rome.

La mort du pape a été annoncée par la Radio-Vatican à 1 h. 49 p.m. lundi, mettant fin ainsi à une année de maladie intermittente et trois jours d'agonie. En effet, malgré une péritonite qui suivit un envasement cancéreux du corps, à partir de l'estomac, le cœur et le système cardiovasculaire du malade résistèrent longtemps à l'assaut mortel.

Les sources vaticanes annoncent que l'on publiera bientôt un recueil de prières et de phrases du pape, dont les derniers jours de sa vie ont été illuminés.

A part le monde communiste de la Chine et de ses satellites, une unanimité et une ferveur extraordinaires ont caractérisé les condoléances des chefs de tous les pays et de presque toutes les communautés chrétiennes.

Les innombrables gestes de sympathie ont amplement démontré que la mort du pape si aimé constituait "un deuil universel".

Son Em. le cardinal A. Masella est entré en fonctions, immédiatement, comme camerlingue de l'Eglise.

Le collège de cardinaux a commencé, mercredi, ses congrégations ou réunions générales pour s'occuper des funérailles du pape et de l'élection de son successeur.

On priera pour le repos de son âme et pour l'Eglise, objet de sa prédilection.

### Message du président de la C.C.C. à la suite du décès de Jean XXIII

Voici le texte intégral de la déclaration de Son Exc. Mgr Maurice Baudouin, archevêque de St-Boniface et président de la Conférence Catholique Canadienne, à la suite du décès de S. S. Jean XXIII:

"Le décès du bien-aimé Jean XXIII nous affecte tous très douloureusement et très profondément. Et je me fais humblement l'interprète de mes collègues de l'Episcopat canadien dans l'expression de nos hommages à sa mémoire. Devenu le Père commun des fidèles, par son élévation au Souverain Pontificat, le 28 octobre 1958, le pape qui vient de mourir s'est révélé tellement Père qu'il a gagné le cœur et la confiance de tous les hommes.

"Aussitôt qu'il pu, dans ses conversations, ses messages et ses encycliques, parler le langage et se faire l'interprète du Christ, le bon Pasteur, aux hommes de bonne volonté, de quelque appartenance ou conviction religieuse qu'ils soient, et trouver en eux des auditeurs attentifs, sympathiques, désireux de le suivre.

"Qu'on se souvienne de son appel aux chefs d'Etat, au moment de la crise de Cuba, et de son encyclique 'Pacem in Terris' qui prend vraiment aujourd'hui figure de testament. "On peut affirmer, ce me semble, que tous les gestes et actes, toutes les paroles et entreprises du bon pape Jean, ont eu pour origine ce sens aigu de sa paternité universelle et de ses exigences, qu'ils ont été commandés par ceux qui, dans les difficultés et les obstacles que son esprit lucide et réaliste lui permettait de prévoir, par l'union avec le Père de rapprocher entre eux ses enfants et de leur laisser comme patrimoine la paix dans la charité et la vérité du Christ.

"Parmi tant d'initiatives que ce Père a eu l'audace de concevoir et de lancer, dans une pleine disponibilité vis-à-vis de l'Esprit-Saint, celle qui constitue le second Concile du Vatican n'est assurément pas la moins osée, ni la moins prometteuse de biens pour l'humanité de l'ère atomique, et de surcroît, dans la mesure où elle a permis de faire la clôture en demandant au Seigneur en compensation que ce Concile soit celui qui coïncide avec la fin de l'ère atomique.

"Nous savons les immenses traces et travaux que le Concile lui a laissés. Est-il téméraire de penser qu'ils n'ont pas seulement abrégé sa vie mais qu'il l'a ainsi voulu, ou mieux qu'il a renoncé au bonheur d'en presider la reprise et la clôture en demandant au Seigneur en compensation que ce Concile soit celui qui coïncide avec la fin de l'ère atomique.

"Au moment où nous pleurons en nos cœurs le Père qui nous a tant aimés lorsqu'il était sur la terre, implorons pour lui la poursuite de ses miséricordes et prions l'Esprit-Saint d'insister et de soutenir l'Eglise dans l'achèvement du Concile qu'il a convoqué."

### Jean XXIII tint 5 consistoires et créa 52 cardinaux

Pendant son règne, S. S. Jean XXIII tint cinq consistoires pour la création de nouveaux cardinaux et éleva 52 prélats à la pourpre. Des cardinaux créés par Jean XXIII, sept sont décédés.

Voici la liste des cinq consistoires: le 15 décembre 1958 (23 cardinaux); le 15 décembre 1959 (15 cardinaux); le 15 décembre 1960 (15 cardinaux); le 15 décembre 1961 (15 cardinaux); le 15 décembre 1962 (15 cardinaux).

Le dernier acte officiel de Pie XII avait été la création du diocèse de St. Catharines, en Ontario, et la nomination de Son Exc. Mgr Paul-Emile Charbonneau comme premier évêque de ce diocèse, ainsi que la nomination de Son Exc. Mgr René Audet comme évêque auxiliaire à Ottawa.

Le dernier acte officiel de Pie XII avait été la création du diocèse de St. Catharines, en Ontario, et la nomination de Son Exc. Mgr Paul-Emile Charbonneau comme premier évêque de ce diocèse, ainsi que la nomination de Son Exc. Mgr René Audet comme évêque auxiliaire à Ottawa.

Enfin, la dernière encyclique de Jean XXIII, "Pacem in Terris", parut le 11 avril 1963. Fait sans précédent, cette encyclique sur la paix était adressée non seulement aux catholiques, mais à tous les hommes de bonne volonté. Comme "Mater et Magistra" elle reçut partout un accueil enthousiaste.



Le Souverain Pontife, le pape Jean XXIII, probablement l'homme le plus universellement aimé des temps modernes, s'est éteint lundi dans sa 91e année. La photo ci-dessus est la plus récente autorisée par le Vatican.

### Une carrière très variée avait préparé un pontificat optimiste et bienveillant

ROME — S. S. le pape Jean XXIII est décédé le lundi 3 juin, à l'âge de 81 ans, après un règne de quatre ans et demi. Il était le 261e pape de l'Eglise catholique. Il avait été élu au Souverain Pontificat le 28 octobre 1958 et avait été couronné le 4 novembre. Il succédait à Pie XII, décédé le 9 octobre 1958.

Né à Sotto il Monte le 25 novembre 1881, il était le premier fils et le troisième des treize enfants de Giovanni Roncalli et de Marianna Mazzola. Angelo Giuseppe (Angelo-Joseph) Roncalli est baptisé le 4 août 1904 par Son Exc. Mgr Capetelli, vice-gérant du diocèse de Rome. Le lendemain, il célèbre sa première messe en la basilique vaticane, près du tombeau de saint Pierre.

Le 28 novembre 1904, le pape Pie XII nomme Mgr Roncalli nonce apostolique en France et, le 1er janvier 1905, le nouveau nonce présente ses lettres de créance au général de Gaulle, président du gouvernement provisoire de la République française. Des son arrivée à Paris, Mgr Roncalli se préoccupe vivement du sort fait aux prisonniers de guerre. En 1951, Pie XII le nomme premier observateur permanent du Saint-Siège près de l'ONU.

Le 28 novembre 1952, on annonce qu'il sera bientôt élevé au cardinalat. Il l'est en effet le 12 janvier de l'année suivante, et reçoit la barrette des mains du président Vincent Auriol. Trois jours plus tard, il est nommé patriarche de Venise.

Successeur de Pie XII le 28 octobre 1958, exactement seize jours après le décès de Pie XII, il entre au conclave avec les autres cardinaux et il est élu au Souverain Pontificat le 28 octobre. Il choisit le nom de Jean en souvenir de son père, qui s'appela ainsi, et parce que l'Eglise ou le Christ était dédicé à Jean. Depuis la fondation de 600 ans, aucun pape n'avait choisi le nom de Jean, bien que ce nom soit celui qui ait été le plus souvent par un pape.

Le 4 novembre 1958, le nouveau pape est couronné à la basilique St-Pierre. Le cardinal Casaroli, évêque de Bologne, le couronne. Le 15 décembre de la même année, Jean XXIII crée 23 nouveaux cardinaux. Le chiffre maximum de 70 cardinaux, prévu par la constitution apostolique "Ingravescentem aetatem", est ainsi atteint.

Le 15 décembre 1958, le nouveau pape est couronné à la basilique St-Pierre. Le cardinal Casaroli, évêque de Bologne, le couronne. Le 15 décembre de la même année, Jean XXIII crée 23 nouveaux cardinaux. Le chiffre maximum de 70 cardinaux, prévu par la constitution apostolique "Ingravescentem aetatem", est ainsi atteint.

Le 15 décembre 1958, le nouveau pape est couronné à la basilique St-Pierre. Le cardinal Casaroli, évêque de Bologne, le couronne. Le 15 décembre de la même année, Jean XXIII crée 23 nouveaux cardinaux. Le chiffre maximum de 70 cardinaux, prévu par la constitution apostolique "Ingravescentem aetatem", est ainsi atteint.

Le 15 décembre 1958, le nouveau pape est couronné à la basilique St-Pierre. Le cardinal Casaroli, évêque de Bologne, le couronne. Le 15 décembre de la même année, Jean XXIII crée 23 nouveaux cardinaux. Le chiffre maximum de 70 cardinaux, prévu par la constitution apostolique "Ingravescentem aetatem", est ainsi atteint.

Le 15 décembre 1958, le nouveau pape est couronné à la basilique St-Pierre. Le cardinal Casaroli, évêque de Bologne, le couronne. Le 15 décembre de la même année, Jean XXIII crée 23 nouveaux cardinaux. Le chiffre maximum de 70 cardinaux, prévu par la constitution apostolique "Ingravescentem aetatem", est ainsi atteint.

### Comment le pape Jean XXIII a montré son intérêt paternel pour le Canada

OTTAWA — Sans vouloir minimiser la portée de l'action pastorale de S. S. Jean XXIII, dont le règne aura été si salutaire à toute l'Eglise, il peut être utile, au lendemain de sa mort, de revoir les gestes spécifiques qu'il a posés pour le Canada.

Pendant son règne, Jean XXIII a nommé un archevêque et trois évêques canadiens. Trois de ceux-ci furent affectés à des postes à l'étranger.

Le 22 mai dernier, Jean XXIII érigeait le diocèse de Hull. C'est d'ailleurs le seul diocèse canadien qu'il créa pendant son règne.

Le délégué apostolique actuel au Canada, Son Exc. Mgr Sebastiano Baggio, a été nommé par Jean XXIII. Deux anciens délégués apostoliques au Canada, le cardinal Ildarabadi Antonutti et le cardinal Giovanni Panico, ont été nommés par S. S. Jean XXIII.

Pendant son règne, le pape Jean XXIII s'est grandement intéressé au sort de l'Amérique latine et c'est à son invitation que l'Eglise du Canada a décidé de venir en aide à ce continent en dévouant des prêtres en Amérique latine. Pour de temps avant sa mort, Jean XXIII adressait une lettre personnelle à l'Episcopat canadien pour le remercier de l'aide apportée jusqu'à présent, et pour l'inviter à accroître cette aide. Il y affirmait qu'il n'y a aucun diocèse, au Canada, qui ne puisse envoyer des prêtres en Amérique latine.

Parmi les messages que Jean XXIII a lui-même envoyés ou fait préparer, on note ses trois Lettres aux Semaines sociales du Canada de 1960 (Québec, sur la famille), de 1960 (Trois-Rivières, sur l'éducation), et son message à la "Social Life Conference" d'Halifax en 1961.

Deux autres canadiens furent également nommés évêques par S. S. Jean XXIII: Son Exc. Mgr Maurice Choquet, C.S.C., évêque auxiliaire à Cap-Haïtien, et Son Exc. Mgr Jean-Louis Jobin, P.B., évêque de Manizac au Venezuela. Ces deux évêques ont été nommés par S. S. Jean XXIII.

Deux autres canadiens furent également nommés évêques par S. S. Jean XXIII: Son Exc. Mgr Maurice Choquet, C.S.C., évêque auxiliaire à Cap-Haïtien, et Son Exc. Mgr Jean-Louis Jobin, P.B., évêque de Manizac au Venezuela. Ces deux évêques ont été nommés par S. S. Jean XXIII.

### Télégramme de condoléances de l'episcopat canadien

OTTAWA — Son Exc. Mgr Maurice Baudouin, archevêque de St-Boniface et président de la Conférence Catholique Canadienne, vient d'adresser à Son Em. le cardinal Masella au nom de l'episcopat canadien, à l'occasion de la mort de S. S. Jean XXIII, un télégramme de condoléances rédigé en latin et dont voici la traduction:

"Les archevêques et évêques du Canada, déplorant avec leurs frères la mort du Pasteur de l'Eglise universelle, supplient le Dieu très haut, par l'offrande du saint Sacrifice de la messe, d'accorder la paix de la vie éternelle au grand pape Jean XXIII."

Le 16 octobre 1951, il est nommé...





## Un fils de paysans de Bergame, devenu "Pasteur" du monde moderne

1—Angelo Giuseppe Roncalli est né le 25 novembre 1881 à Sotto il Monte, dans la province italienne de Bergame. Il était le troisième des trois enfants de Giovanni Battista Roncalli et de Marianna Giulia Mazzola. Le père mourut à 38 ans et la mère, à 86 ans.

2—C'est dans cette modeste maison de ferme que le futur Jean XXIII est né, de parents pauvres, car ils n'avaient pas de propriété et louaient la terre d'où ils tiraient la subsistance de leur nombreuse famille. La maison paternelle n'est pas éloignée de l'église du quartier de Brusio, mais c'est un peu à l'écart sur la colline que s'élève l'antique et belle église romane de San Giovanni, la véritable église mère de la paroisse.

3—Le petit Roncalli entra au séminaire de Bergame à 15 ans, en octobre 1893, où après un examen d'admission il fut jugé apte à suivre la classe de troisième. Les années s'écoulèrent vite au petit, puis au grand séminaire. À peine âgé de 19 ans, il commençait déjà sa 3e année de théologie. C'est alors que, le 3 janvier 1901, Angelo Roncalli est envoyé au séminaire Romain où il entre-

prend des études encore plus intenses. Le 19 août 1904, il est ordonné prêtre en l'église romaine de S. Maria in Monte Santo et, le lendemain, il célèbre sa première messe à Saint-Pierre (photo du jeune ordonné, à gauche). Quelques mois plus tard il l'honneur sa première fonction sacerdotale, qui devait durer dix ans: secrétaire de Mgr Todeschi, évêque de Bergame, dont il entra plus tard la biographie. Comme secrétaire, il voit un grand évêque à l'œuvre, l'accompagne partout dans le diocèse et ailleurs (à Ars, à Lourdes, à Paray-le-Monial, etc.), mais aussi il assiste au grand séminaire, il s'occupe d'Action catholique, etc. En mai 1915, il devient sergent (photo du centre): d'abord en qualité d'infirmier, puis d'aumônier, don Angelo parlait facilement et efficacement de religion aux soldats. Lors de l'armistice, le prêtre-soldat reprend sa précédente activité au grand séminaire, cette fois à titre de directeur spirituel, mais sans négliger son apostolat en dehors du séminaire. Aux premiers jours de juin 1921, le cardinal Van Rossum, préfet de la Congrégation de la Propagande, le nomme directeur à Rome de l'œu-

vre de la Propagande de la foi qu'il devait reorganiser sur des bases nationales et internationales, ainsi que les œuvres de la Sainte-Eulalie et de St-Pierre-Apôtre pour le clergé indigène. Il collabora au "mensuel" en vertu duquel Pie XI devait ces œuvres en 1922 au rang d'œuvres pontificales. Dès lors il voyagea beaucoup en France, Belgique, Hollande, Allemagne, Autriche, prenant contact avec les divers conseils nationaux. C'est le 3 mars 1925 qu'il apprit sa nomination d'archevêque titulaire d'Arcopolis (photo de droite), et il reçut la consécration le 19 mars suivant. Le 25 avril il faisait son entrée à Sofia, capitale de Bulgarie, à titre de Vicaire apostolique. Il devait pourvoir les catholiques orthodoxes de rite oriental d'une hiérarchie et d'un clergé. Le 26 septembre 1931, il recevait le titre de Délégué apostolique et continua à découvrir les charmes et la décadence de l'Orient chrétien. La division entre les confessions chrétiennes de Bulgarie fut sans doute le spectacle quotidien de sa vie pendant les 10 années qu'il passa en Bulgarie, mais il ne regrette ce cher pays, le 4 janvier 1935, car il venait d'être nommé délégué apostolique de Turquie et de Grèce. De fait, sa fonction de Délégué apostolique en Turquie comportait celle d'administrateur du vicariat apostolique et donc les fidèles catholiques de rite latin étaient sous sa juridiction immédiate: il avait sa cathédrale à Istanbul, il avait ses fidèles, pour la première fois il se sentait vraiment évêque et pasteur. Naturellement, comme évêque, il avait aussi à surmonter de graves difficultés entre l'Église grecque et le gouvernement. Il sut s'adapter à la fois à la Turquie qui renouveau, vigoureuse, et à la Grèce qui était aux prises avec les révolutions, se débattait pour survivre. C'est dans ces pays qu'il eut aussi les premières occasions de manifester ses dons de diplomate, pendant les années de la guerre mondiale.

4—Une vie nouvelle commença pour lui à 63 ans, car il apprend qu'il est nommé nonce apostolique à Paris. Mais il avait écrit à un ami trois ans plus tôt: "Soixante ans, c'est l'âge le plus beau: bonne santé, jugement plus mûr, disposition plus heureuse à voir clair, avec douceur, avec optimisme confiant". Durant huit ans et sous les divers gouvernements français qui se succédèrent, il sut donner sa nouvelle diplomatie avec tact et hardiesse, allant jusqu'à l'élevation de la pensée au charme de la simplicité. Il se fit de nombreux amis en ce pays de France, dont le socialiste Aurio, Président de la République, le radical Herriot, président de l'Assemblée nationale, le catholique de Gaulle qui démissionnait de façon inattendue après les élections de mai 1946, etc. Il fut à l'égard de toutes les tendances: nomination des évêques, les subventions de l'État aux écoles catholiques, l'affaire des prêtres-ouvriers, etc. C'est à Paris, le 15 janvier 1953, qu'il reçut des mains du président Aurio (selon une tradition quatre fois séculaire) la barrette rouge de cardinal, au cours d'une impressionnante cérémonie à l'Élysée, telle qu'il l'illustra dans la photo.

5—Cré cardinal par S. S. Pie XII lors du consistoire du 12 janvier 1953 et nommé patriarche de Venise quelques jours plus tard, il fit son entrée solennelle à Venise le 15 mars. Il choisit alors de parcourir le Grand Canal en bateau motorisé, et non en gondole, comme le montre la photo. Une fois de plus il commençait une nouvelle vie, à 72 ans, mais de fait il quittait avec allégresse la vie diplomatique pour s'entreprendre plus que pasteur d'âmes. Depuis son ordination sacerdotale, son cœur n'avait jamais cessé de battre et de le faire agir seulement en prêtre et en apôtre. Ses qualités et ses préférences louèrent vite sa chaleur profondément humaine, son air paternel, noble, discret, impressionnant.

6—Quelques mois plus tard, il quittait de nouveau Venise, au mois d'octobre, pour se rendre au conclave qui devait élire le successeur de feu Pie XII. Dans sa pensée, ce voyage devait être très bref et donc il laissa dans les tiroirs de son bureau au palais cardinalice d'importants documents qu'il se réservait d'examiner à son retour. Mais bientôt le monde entier, et spécialement tous ceux qui l'avaient connu de près — à Bergame, à Venise, à Rome, en France, en Grèce, en Turquie, en Bulgarie et dans beaucoup d'autres pays — apprirent que cet homme simple, familier, amical, était devenu le vicaire de Jésus-Christ, S. S. Jean XXIII.

7—En mars 1958, le voyage à Lourdes, pour le centenaire des apparitions et la consécration de la basilique souterraine, fut la grande consolation du cardinal Roncalli. Dans la photo on le voit, donnant sa bénédiction à l'immense foule venue honorer la Vierge et la petite Bernadette.

8—Portant la tiare (ou mitre à triple couronne), le nouveau Pape donne sa première bénédiction "Urbi et Orbi" immédiatement après les grandes cérémonies de son couronnement, le 25 juin 1958. Le monde entier allait découvrir bientôt les qualités extraordinaires de son Chef spirituel et tous apprendront vite à le respecter, puis à l'aimer sincèrement.

9—Ce dessin des armoiries du pape Jean XXIII illustre ses origines et son travail pastoral en France et à Venise: la tour, sur champ rouge, avec barre argentée, est l'antique symbole des Roncalli; les deux fleurs de lis soulignent le séjour du pape comme nonce apostolique en France; le lion, avec la devise "Que la paix soit avec vous, Marc, mon frangin", représente le siège de Venise, dont le pape était archevêque.

10—Le suprême pontificat est la tâche la plus absorbante qu'un être humain peut assumer, mais S. S. Jean XXIII, comme ses prédécesseurs, savait l'accomplir en réservant d'abord à Dieu la première part de chacune de ses journées. Dans les photos suivantes on le voit célébrer avec grande piété sa messe (no 10), distribuer la communion (no 11), recueillir son chapelain (no 12) et même descendre dans les catacombes (no 13) pour prier encore plus intimement pour le monde, le progrès matériel et spirituel des populations sous-développées, l'union des chrétiens, le recrutement du clergé, l'apostolat des laïcs, et à toutes ces grandes intentions qui lui tenaient tant à cœur.

11—Les membres de la famille Roncalli occupaient naturellement des places d'honneur dans la basilique St-Pierre, le 4 novembre 1958. De gauche à droite l'on voit (dans la rangée du milieu) Don Giovanni Battista, un neveu, St Angela, une nièce, Assunta, sœur de Jean XXIII, Alfredo, Zaverio et Giuseppe, ses frères, et Sœur Anna, une autre nièce.

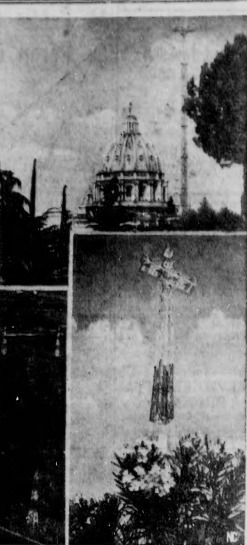
### Photographies et légendes

L'élection à la charge du suprême pontificat apporte des grâces uniques à celui qui succède ainsi à Pierre, mais elle couronne aussi des années de préparation pendant lesquelles la Providence seule privait les cimes à venir. Les photos sur cette page montrent certains aspects de la "jeunesse" de Jean XXIII, les origines paysannes, la carrière variée, la piété, qui ont façonné lentement une personnalité pontificale si dynamique et sereine. Les photos se succèdent du haut en bas dans trois colonnes placées de gauche à droite.









## "Pape de l'unité" et "Pape de la Paix", Jean XXIII, accueillait tous les hommes dans son cœur

Les romains eurent souvent l'occasion de voir l'automobile du pape quitter l'enceinte étroite de la cité du Vatican et parcourir les grandes artères de leur ville. D'ailleurs le Souverain Pontife descendait parfois de voiture, marchait à pied vers telle demeure d'un vieil ami, telle institution de charité, telle maison de haut savoir. On dit que tant de simplicité bouleversait certains esprits et compliquait le travail des membres de sa suite.

Durant ses quatre années et dix-huit mois de pontificat, S. S. Jean XXIII sut briser tout un ensemble de traditions non nécessaires au bien de l'Eglise, et même nuisibles à son épanouissement et donc à l'influence salutaire de la papauté. C'est pourquoi on le vit sortir de l'enceinte du Vatican et s'acheminer maintes et maintes fois vers des paroisses ou des institutions de Rome. Dans ces visites il ne négligea ni les enfants, ni les ouvriers, ni les malades, ni les prisonniers. Dans cette photo on le voit penché paternellement vers un enfant malade qui doit aujourd'hui se souvenir, avec tant d'autres, de ce fameux visiteur qui savait si bien changer la tristesse en joie profonde.

A la veille de l'ouverture du Concile, le pape quitta Rome et alla prier pour son succès auprès de la Vierge à Lorette et du "Poverello" à Assise. Dans la photo on le voit en conversation avec des chemins, car c'était une habitude chez ce Pape humble de causer avec les humbles. Les employés de la cité du Vatican recurent eux-mêmes bien des marques d'affection particulière de la part de leur "patron" qui d'ailleurs n'oublia pas d'améliorer les salaires, d'améliorer les conditions de travail et de créer partout une atmosphère amicale de joie et de bonne entente.

De grandes cérémonies eurent lieu à Rome, tout récemment, lorsque S. S. Jean XXIII reçut le prix de la paix Balzan: entre autres choses, ce prix comporte la somme de \$100,000 que le pape a versée "à un fonds pour la paix". Dans l'univers entier, devant et derrière le rideau de fer et autres rideaux qui divisent l'humanité, on a hautement reconnu l'œuvre de paix de ce grand pape, et de toutes manières. Par exemple ne fut-il pas nommé "l'homme de l'année 1962" par la revue américaine "Time"?

Le pape vénère les reliques de saint Vincent Pallotti, fondateur de la Société de l'Apostolat catholique en 1835 à Rome, durant les grandes cérémonies de la canonisation de ce prêtre souvent surnommé "le précurseur de l'Action catholique". D'autres canonisations et béatifications (un Servite de Marie, la fondatrice des Sœurs Grises, etc.) permettent au Souverain Pontife de donner au monde moderne de nouveaux modèles qui ont vécu ses problèmes et ses difficultés. La mort du pape retarde la montée sur les ailes de la mère Selton, première Américaine, qui aurait eu de tels honneurs.

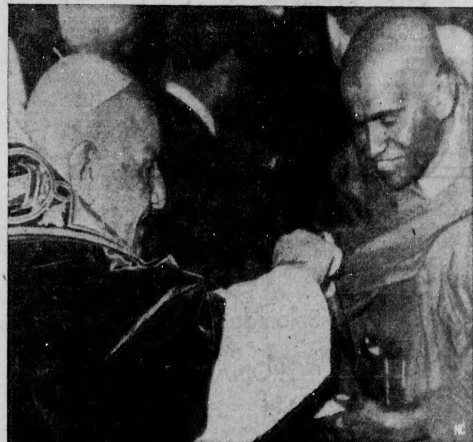
S. S. Jean XXIII comprit de façon toute particulière l'importance pour l'Eglise de se servir

des grands moyens de communication modernes: presse, radio, télévision. Il manifesta souvent aux journalistes sa compréhension et son affection. Aussi ses conseils n'en étaient que mieux reçus. Mais cette affection universelle ne lui faisait que mieux apprécier l'importance de Radio-Vatican. Lors du 30e anniversaire de Radio-Vatican, le 12 février 1962, il reçut en audience les quelque 200 annonceurs et techniciens de ce poste, l'un des plus puissants d'Europe, que dirigent les Jésuites. Dans les photos on voit, de gauche à droite, en haut: les facilités modernes du studio, le pape lisant un de ses nombreux messages radiophoniques et la principale antenne; en bas, le quartier général de Radio-Vatican et une statue de l'archange Gabriel, patron céleste des communications, une vue aérienne des installations du poste, et la croix-antenne, symbole du rôle particulier de ce poste radiophonique unique.

Le Souverain Pontife reçut durant son règne de nombreux membres de familles royales et des chefs d'Etat de tous les coins de l'univers: d'Angleterre, de France, du Japon, d'Allemagne, de Siam, de Belgique, etc., etc. Toujours il recevait avec une paternelle bonté, il manifestait une connaissance surprenante du pays représenté et de ses problèmes, il donnait une impression d'universalité extraordinaire et d'humanité vraie. Naturellement il n'oubliait jamais, en son intérieur, comme durant les années de sa carrière diplomatique, de travailler directement ou indirectement, selon les circonstances, à l'avancement du règne de Dieu et de son Eglise au sein de tous les pays et de toutes les nations. Dans cette photo le pape est en compagnie de S. M. la Reine Elisabeth, d'Angleterre, et de son mari, le prince Philippe.

S. S. Jean XXIII, représentant du Christ sur terre, a sans doute accordé ses premières préoccupations à l'Eglise, mais il n'oublia jamais que cette Eglise doit répondre au désir de son Fondateur et donc attirer vers l'unique hercail du divin Pasteur tous les hommes sans exception. Les gens les plus spectaculaires qu'il a posés sous ce rapport sont certainement la dédicace de l'encyclique "Pacem in terris" à tous les hommes, non seulement aux catholiques, et les soins spéciaux qu'il accorda aux observateurs non-catholiques invités au Concile, mais aussi à des représentants de tous milieux et de toutes religions. Dans la photo on le voit en compagnie d'un moine bouddhiste qui semble se réjouir d'une telle rencontre.

Durant le Concile, le pape reçut souvent en audience des cardinaux et des évêques, Pères du Concile, mais il accorda aussi une attention particulière aux représentants officiels des divers pays à Rome et aux observateurs protestants et orthodoxes, non frères séparés. Dans la photo on le voit au milieu des ambassadeurs accrédités auprès du Saint-Siège, au tout début du Concile Vatican II.



PIVS PP XII

Il a prié son prédécesseur Pie XII, il pria pour son successeur...







*Recta via sequi*



## Soirée des Finissants au Collège d'Otterburne

**Guy, Lacasse** est d'**Orterburne**. Après un stage au Collège St-Boniface, Guy nous revient pour 3 années d'études. Il suivra probablement des cours en sciences agricoles afin de retourner sur la terre. Est intéressé à la marine.

**Henri Marchessault**, fils du major Marchessault, malgré ses 26 ans a déjà une remarquable ex-

perience. Il fit des stages d'étude dans plusieurs provinces du Canada et en Europe. Intéressé à la carrière militaire, il est instructeur de cadets à **Fort Osborne**.

Gérald Pantel est de Notre Dame-de-Lourdes. Il s'est signalé par ses nombreux services au comité des jeux. Il se dirige dans

Paul Paradis est de Dunrea. Sau-  
pour quelques jours à l'infirmier

tenu bon toute l'année. L'an prochain il aura un emploi au Département des Ressources naturelles de la province.

**Norbert Philippe** est de St-Clau

services comme portier. Victorieux au concours oratoire provincial de la Relève, il n'a pas eu moins de succès dans ses études. Fidèle à sa race il s'inscrira bientôt au Co-

ège de St-Boniface pour terminer ses études classiques dans une atmosphère française. Félicitations Norbert, tes copains envient ton sort!

burne. Malgré une santé un peu débile, il s'est rendu au terme de ses études secondaires. Il s'est déjà inscrit à l'Institut Pédagogique de Winnipeg en vue d'enseigner dans

**Gerald Strobbe** is from Starbuck. He has been attending St. Joseph's College for four years. He has a good academic record and intend

12. **St-Norbert**

Le 2 juin: Evelyne-Lisette-Marie, fille jumelle de M. et Mme Georges St-Godard, née le 20 mai à l'hôpital général St-Boniface.

Le 2 juin: Edith-Ginette-Marie, fille jumelle de M. et Mme

George St-Godard, née le 20 mai 1911 à l'hôpital général St-Boniface Parrain et marraine, M. et Mme Denis St-Godard, oncle et tante de l'enfant. Mme Amédée Ma-

**Ste-Agathe**

**Première communion**  
Dimanche dernier, fête de l'Ascension, c'était grand jour de première communion pour 2 enfants de la paroisse. Ce

Henri Chartier, Guy et Maurice Courcelles, Jean-Guy Dorge, Claude Gratton, Adélar Lemoine, Léo et René Lévesque, Carole Aubry, Annette Beaudry, Ed

line et Line Brodeur, Rita Brisson, Colette Courcelles, Jacqueline Dorge, Line Lapointe, Eveline, Jacqueline et Nicole Dumesnil, Carole Joyal, Joanne Lemoine et Boulette Bozon.

Accompagnés de leurs parents, ils s'approchèrent de la table sainte, durant la messe de 8 heures et furent suivis par un grand nombre de paroissiens.

M. et Mme Camille Courcelle désirent remercier bien sincèrement les communautés, les groupes et tous les individus qui leur ont aidés substantiellement à...

constituer leur loyer.

**Choisissez les peintures qui protégeront  
le plus longtemps votre propriété de ferme**



**Laverne Electric Ltd. St-Pierre Man. Tél. 67**

La Vergne Electric Ltd. St. Pierre, Martin, Tel. 67



## RÉALISME

**ME**

pas d'économiser, il importe  
d'épargnes dans un établis  
dit qui favorise le développ  
le, industriel et commerc  
français.

**Canadienne Nation**

**Au S**

**Elections au Club du Sacre-Coeur**  
C'est dimanche dernier, 22 mai, qu'a eu lieu la 10<sup>e</sup> assemblée annuelle pour le renouvellement des officiers du Club du Sacre-Coeur à ce lieu. Le scrutin a été ouvert à 14 heures. Les résultats suivants: président: officiers élus: M. Louis Gareau, Edith C. Yoland, Yoland Lecocq, ainsi que Jacques LaFleche, Philman et Robert Roy.

Le président sortant est M. Louis Gareau, a renouvelé son mandat pour l'exercice de l'an dernier. Il a remercié les membres de la coopération, mais surtout le personnel du Club du Sacre-Coeur, pour leur accueil et leur accueil.

L'assistance, hélas, laisse un coup à désirer: environ une dizaine d'adultes et un nombre d'adolescents formaient les présences. Et pourtant, veut que le Club du Samedi progresse, ne devrait-on encourager, mieux que ne

**Finissants du grade**  
Le samedi 1er juin, à part pour fêter les 18 ans de l'Ecole du Sacré-Coeur, année. Les fêtes ont commencé avec la messe, suivie d'une communion, le matin.

**La Défense Civile**

Les plans de  
sauver des vies. V  
le pourcentage de s

**Noces** —

**NAPOLÉON**  
(Photographe

**Toupin**  
**& FUEL**

**LA PHARMACIE PRO**  
qui a pris en main la  
de la Pharmacie

MM. Jean-J. Préfontaine  
et Aimé L'Heureux

182 avenue Pro  
"Où l'on parle français en  
sources "voir"

Non, vous ne pouvez pas "attendre" la chance de développer votre entreprise en travaillant avec votre voisin pour servir VOS besoins. En attendant, et en pétrissant votre coopération, vous pouvez développer le développement de ce grand marché de VOTRE PROPRE entreprise, un système économique solide.

Jouissez des bénéfices

...des bénéfices qu'offre la coopération.

pour un terme fructueux. Le Frère Gauthier n'est pas un nouveau venu, ayant déjà rempli la charge de Grand Chevalier dans le passé. Nous lui vouons entière collaboration et savons qu'il mènera

Cet ouvrage est fondé sur sources canadiennes, britanniques, françaises et allemandes, tant publiées qu'inédites. Ce volume, relié toile, c

**Jouissez des bénéfices**

## Les bénéfices qu'offre la coopération









"Le Coin  
des  
Jeunes"

## Une vie, ça se prépare

Les fréquentations doivent-elles se faire en vue du mariage ou pour passer le temps? ... L'étudiant desirux d'acquies un bagage de connaissance doit se soumettre à une certaine discipline, l'architecture qui, voulant construire un édifice de grande importance, devra tracer des plans, les reprendre jusqu'à ce que tout soit à point. La réussite de la construction dépendra de la façon dont il aura travaillé dans la préparation des plans. De même pour l'étudiant, sa réussite professionnelle dépend du sérieux qu'il aura démontré lors de ses études. Une vie à deux ce se prépare... Rappelons, lors de la semaine nationale des fiancés, la J.C.C. préconisait la tenue de cours de préparation aux fréquentations. Lors de la même semaine, une enquête tenue auprès de fiancés nous révélait ceci: 59 pour cent des fiancés affirment qu'ils n'étaient pas assez renseignés sur l'amour quand ils ont commencé à fréquenter sérieusement.

La même enquête tenue auprès des garçons et de filles est d'autant plus révélatrice. Chez les filles: 42,8 pour cent disent qu'il faut faire sa jeunesse avant de se marier, 73 pour cent disent que les garçons sont « les meilleurs du monde », 85 pour cent disent que les garçons sont plus exigeants pour les filles que pour eux-mêmes. Ce que disent les garçons lors de la même enquête: 59 pour cent disent que les filles essaient trop d'imiter les garçons, 65 pour cent disent qu'il faut faire sa jeunesse avant de se marier. (Note: ceci n'est que quelques aspects de l'enquête.) « Jamais peut-être, autant qu'à notre époque le problème de l'amour humain n'a été un problème social et collectif aussi aigu », de déclarer le président général du service de la préparation au mariage.

Une vie ça se prépare... Un examen sérieux s'impose... De quelle façon, les jeunes de 18, 20 ou 25 ans se préparent-ils à cette grande et noble aventure qu'est la vie du mariage? Si, le temps des fréquentations, les rencontres se font aux endrolls ou chacun doit être quelque peu artificiel, quelques sont les chances de se connaître sous le vrai jour? Que de déboires se préparent ces jeunes qui ne se

Le temps des fréquentations, n'est-ce pas le temps consacré à l'étude du caractère, des goûts, du tempérament, enfin des possibilités que chacun offre à l'autre en vue de fonder un foyer heureux. Si tant de mariages échouent seulement quelques temps après les épousailles, n'est-ce pas parce que l'on a oublié que, en grande partie, durant la période de fréquentations, l'on bâtitait son bonheur ou son malheur?

La période des illusions terminée, hélas! trop courte parfois, l'on présente au conjoint, un visage, le vrai, mais qu'il n'avait jamais connu, et trop souvent commence la déconfiture. Quel gâchis! A quel prix de sacrifices il faudra, si possibilité il y a, reconstruire cette vie à deux... ce bonheur... cette paix durable...

Angéline ST-PIERRE.

## Partageons notre trésor



"Ce fut la lecture de ces livres qui m'incitèrent à demander des cours de religion."

**La bonne lecture entraîne  
une artiste à se convertir**

N'aimeriez-vous pas partager votre sainte religion avec un ami? Vous pouvez le faire en donnant le bon exemple, en priant pour lui, en l'encourageant à prier, en allumant son intérêt à la vraie foi. Des livres sur la foi ou la vie d'un catholique sont d'excellents moyens pour arriver à ce but: par exemple "The Catholic Way of Life", publié par Prentice-Hall, Inc., Englewood Cliffs, New Jersey.

Le rôle important joué par de bons livres pour attirer les gens à la vraie foi est montré par le récit de la conversion de Mme George

a la vraie foi est prouvée par le récit de la conversion de Mme George Conkey, une artiste et institutrice à Bozeman, Montana. "J'avais été baptisée, raconte-t-elle, dans l'église protestante épiscopale, je faisais partie du chœur de chant, j'enseignais des cours de religion le dimanche et finalement je devenais membre du Conseil National des Églises protestantes dans la ville de New York."

« Dans mes recherches pour la vérité je me tournai vers la lecture. Je lus la bible, des commentaires, les écrits de St-Jean-de-la-Croix, St-Thérèse d'Avila, Ste-Catherine-de-Sienne, Thomas Merion, 'Inquisition' d'Avila, Ste-Catherine-de-Sales et ce magnifique petit livre d'œuvres d'invitation à la vie chrétienne par Thomas Kempis. Aucune personne ne peut lire ces livres avec un esprit ouvert sans se sentir attiré énormément vers l'Eglise catholique.

"Ce fut la lecture de ces livres qui m'incitait à me présenter au presbytère de Holy Rosary pour des cours de religion. De façon amicale et charmante, le R. P. Paul Mackin m'expliqua la fondation divine de l'Eglise catholique avec le mandat donné par le Christ aux apôtres d'enseigner toutes les nations; qu'en plus il nomma saint Pierre, chef visible des apôtres et de toute Son Eglise lui promettant d'être avec elle jusqu'à la consommation des siècles.

« Quelle belle impression laisse la longue liste de papes, à partir de saint Pierre et s'écoulant au cours des derniers 19 siècles jusqu'au présent pontife! Je fus surtout impressionnée par les enseignements de Notre-Seigneur sur la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie. Après six mois d'insultations, je fus admise dans la vraie Eglise, le 8 décembre 1957, et le lendemain — jour de mon 35e anniversaire — je reçus la sainte communion pour la première fois. C'était vraiment mon étoile, mon lieu, mon amour, mon salut et la vie. Jésus-Christ... »

« En juin 1959, mon mari embrassa la foi, et je fus reçu dans le Tiers-Ordre de St-François. Chaque jour notre sainte foi nous est plus précieuse, et je désire la partager avec d'autres. Aussi je suis privilégiée d'avoir eu l'occasion d'aider à la conversion de Mme Virginia Moll et de lui servir de marraine à son baptême. »



La manifestation patriotique annuelle qu'est le grand Festival de la Chanson française constitue un cadre unique pour la présentation des trophées de la Liberté et le Patriote aux élèves les plus méritants du "Son of the Republic" à l'Association d'Education. M. Tabbe Farnum, directeur d'école, fut le premier qui rendait hommage à la générosité des élèves de l'école St-Isidore de Dufrost (ex-éves de Miss Stella Dumontier), de l'école Dubuc de St-Adolphe (Mlle Edith Lauzier, institutrice), de l'Institut Collegial St-Joseph et de l'Institut Collegial Powerview, dans la photo M. Hervé Sola remporte les trophées à St-J-Bas, S.J.B., sous l'œil vigilant d'un des élèves de Powerview. D'autres photos des récipiendaires étaient posées dans le mur du 18<sup>me</sup>.

Le R. P. Martial Caron, S.J., directeur du Festival, n'en était pas à ses premières armes. Un peu plus de 300 ans de son existence, il avait déjà été directeur de la paroisse de son village. Mais ce qui le distinguait, c'était qu'il avait été directeur de la paroisse de son village. Mais ce qui le distinguait, c'était qu'il avait été directeur de la paroisse de son village. Mais ce qui le distinguait, c'était qu'il avait été directeur de la paroisse de son village.

[illegible]

Le Festival de la Chanson française 1963 respectueusement offert à M. Damien Giordani, consul de France au Manitoba, au théâtre Playhouse, le mardi 28 mai dernier.

<p><b>Programme</b> 1. O. Canaris : Notre-Dame des écoles, mélodie espagnole, solo : Me Paul Bétourneau ; 3. Regina Coeli, Haendel-André ; 4. Tout l'univers est plein, Mendelssohn ; 5. Le monde est plein de gloire, une étoile, solo : Me Paul Bétourneau ; 6. Henri Bohémier et un groupe</p>	<p><b>provincial</b> Président, Paul Régnier ; vice-président, Jean Gerard ; secrétaire, M. l'abbé Pierre Raymond ; directeur, le R. P. Martial Caron, S.J. ; accompagnatrice, Mme Louisa Muller ; directeur technique, M. l'abbé R. B. Caron ; techniciens adjoints, Gérard Grenier et Lo Leclair.</p>	<p><b>Le grand chœur</b> Sopranos : Académie St-Charles ; Mmes P. et J. Boulet ; Dames : Foyat, Barthe-Roisne Alla ; Frenette (Portneuf), P. G. Gosselin (Osternberg), R. M. Paradis (St-Basile), A. St-Onge.</p>
---	---	---

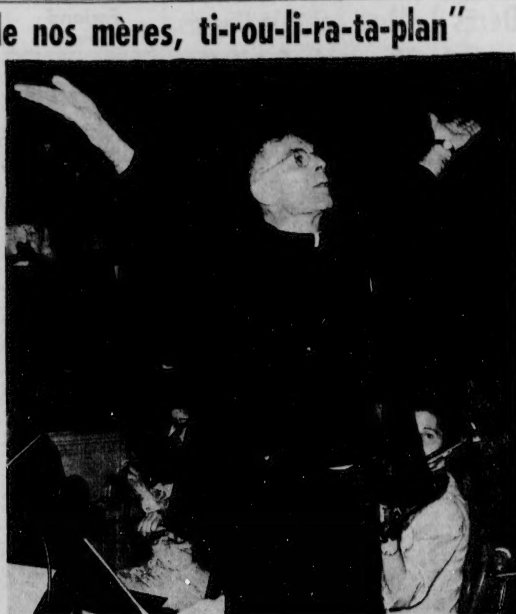
**L'opéra et l'orchestre**  
Violons: le Frère Richard Joseph, Mlle Gwen Thomas, Louise Gém, M. G. G. et Y. Verhaeghe (St-Roch-de-Lac), St-Adolphe, Mlle B. Boutin, A. S. et S. Courchaine, M. G. G. et Y. Verhaeghe (St-Adolphe), M. Marcoux, R. Monette (Winpines) et M. Teller; St-Jean-Baptiste: M. G. G. et Y. Verhaeghe (St-Jean-Baptiste), D. Brune (St-Joseph), D. Co-maueul, V. Danterau (Lesbards) et Y. Verhaeghe (St-Joseph); St-Joseph: M. G. G. et Y. Verhaeghe (St-Joseph), D. Brune (St-Joseph), D. Co-maueul, V. Danterau (Lesbards) et Y. Verhaeghe (St-Joseph).

**Intermède**

1. Le président du Comité du Festival, M. Paul Régnier; 2. Couplets sur les vœux, folklore

[illegible]

**Le chœur et l'orchestre**  
1. En roulant ma boule (Jean Boulet); 2. Envoyons d'avant (Amédée Tremblay); 3. Alouette (Pierre Leduc); 4. Le chant de l'Association (M. de Ranse-Caron, paroles L. Hardy); 5. Le cuick! Julot (Joseph Constant); et leurs camarades de l'école du Sacré-Cœur; Roland Patenaude, Grégoire Delorme, Philippe Guerlin, Roland Bernard, Joseph Pinard, Denis Desautels et Patrice Berier; Lapins et "Lapins" de St-Barc; Henri Aquin, Marcel A. Thorimbert et J. Turenne; S. Pierre, Miles P. Carrière, M. C. Lé, C. Garand, L. Gauthier, I. Préfontaine, C. Proulx, A. Robitaille, A. H. Roy, C. Sicotte, J. Turenne, P. Alarie (Ste-Elisabeth), L. Dumont (Otturbenue) et D. Saurette (Aubigny); Somme



## Les bébés et vous

Cet été, on vous confiera peut-être pour quelques heures la garde d'un bébé. Vous serez enchantée, car vous adorez les bébés, mais même temps une petite inquiétude vous tourmentera: "Saurais-je m'en occuper?". Voici quatre situations-pièges. Entre les trois réactions proposées, choisissez la vôtre et lisez les commentaires plus bas. Ils vous renseigneront sur vos talents de garde d'enfants.

- Vivien:** St-Jean Baptiste.  
**Marguerite:** La Chapelle.  
**A. Champagne,** G. Grégoire, R. Vermette, Mad et Marg. Bissonnette  
**(Joseph.)** G. Fontaine, L. J. Luras (Lettelier) et M. St-Godard (Nelson House). St-Pierre,  
M. Carrière, A. Gauthier, C. Lacroix, L. Marquis, L. et P. Péloquin, C. et F. Plante, J. Rouleau, H. Roux, S. Rothen, A. et I. Carrière (Oueberne), M. Alarie (St-Charles), M. G. Saurette (Aubigny).
- Ténor:** Collège St-Joseph d'Orléans.
1. Sensé jouer agaçement dans le jardin, le bon écarte d'avaler de petits cailloux. Que faites-vous?  
A. Vous courez à la pharmacie acheter un sirop vomitif.  
B. Vous vous installez au salon avec le bébé.  
C. Vous mettez une couverture par terre, le parc sur la couverture.  
D. Vous allez chercher du lait.
2. Au moment du dîner, le bébé refuse toute obtention d'aliments sa soupe. Que décidez-vous:  
A. De supprimer la soupe et de la remplacer par deux desserts.  
B. De mettre le bébé au lit sans insister.  
C. De va faire rapidement jusqu'à ce que la dernière goutte de votre lait soit avalée.

terburne, le Frère Emile Paradis, C. Cattellier et H. Goulet (St-Malo), R. Fillion et M. Lavigne (Winnipeg), G. Delorme (St-Joseph), R. Berard (St-Elisabeth), R. Dorge (St-Norbert), N. Philippe (St-Jean).

- [illegible]

REPOSE

1. Môme si le bébé a déjà avalé un caillou, ce ne sera pas probable le risque s'il vomit 7 à 9 fois rien. Vous retrouverez le caillou le lendemain dans les couches ou dans le pot du bébé. L'installation ou l'usage d'une tétine pure par permettra à l'enfant de profiter sans danger du grand tétin.

2. Si l'agréablement d'un caprice et il ne servirait à rien de lui faire balancer pour lui faire avaler sa soupe; vous lui ferez quelques inutilement de la soupe. Si le bébé ne vomit pas, il ne sera pas agité, il ne sera pas fatigué, il ne sera pas malade. Si le bébé vomit, il ne sera pas fatigué, il ne sera pas malade, car vous voyant crier une fois, il ne sera pas recommencer inlassablement son manger. Couchez-le sans insister. Si l'enfant méduse et ne peut pas d'histoire la prochaine fois.

3. Si le bébé vomit, il ne sera pas fatigué. Prenez-le dans vos bras et essayez doucement de le calmer. Si les bonnes paroles ne suffisent pas, essayez de le calmer avec un objet.

St-François, Man.,  
le 28 mai 1963.

Chère Cousine Josette,

Je regrette de n'avoir pu vous écrire plus tôt. Mais puisqu'il y a eu un peu de pluie, j'aurais voulu vous remercier de mon prix de \$300. J'ai été agréablement surprise, car j'en n'avais pas attendu pas. Encore une fois merci.

Très reconnaissant,  
Monique AUDETTE.

pas, donnez-lui un biberon. Mais ne le laissez pas hurler en vain pendant des heures, car plus il pleure, plus il se fatigue et s'exaspère et moins il a de chances de se réendormir.

C'est la première solution qui est la bonne. Les bébés ont tout d'abord besoin d'être réchauffés. Une température moins fraîche les réveille lorsqu'ils souffrent d'une forte chaleur. Une heure de réchauffement dans un endroit frais et l'absorption d'une bonne mesure d'eau les ramèneront très vraisemblablement sa température à la normale. Sinon, il faudra appeler le médecin. Par ailleurs, le bain froid est une bonne idée. Essayez d'abord de faire un bain d'eau avec des médicaments douces. Les médicaments sont à faible dose aux enfants, mais l'aspirine, et seulement sur le conseil d'un médecin.

Monique AUBREY,  
Inst. Coll. St-Joseph.





---